

Design: TROIKA

HAUT
E
COUR

JEAN-HUGUES ANGLADE
MÉLANIE THIERRY

L'AUTRE VIE DE RICHARD KEMP

UN FILM DE GERMINAL ALVAREZ

Haut et Court présente

Beaune2013
Festival International du Film Policière
Compétition

L'AUTRE VIE DE RICHARD KEMP

un film de **GERMINAL ALVAREZ**

avec
JEAN-HUGUES ANGLADE
et **MÉLANIE THIERRY**

SORTIE NATIONALE LE 5 JUIN

2013 - France - VF - 1h42 - Scope

Dossier de presse et photos téléchargeables sur :
www.hautetcourt.com

**PARTENARIATS MÉDIA
ET HORS MÉDIA**
Marion Tharaud
Martin Granger
Tél. : 01 55 31 27 32/52
marion.tharaud@hautetcourt.com
martin.granger@hautetcourt.com

DISTRIBUTION
Haut et Court
Laurence Petit
Tél. : 01 55 31 27 27

PRESSE

Michèle Abitbol-Lasry
Séverine Lajarrige
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr

PROGRAMMATION

Martin Bidou
Christelle Oscar
Tél. : 01 55 31 27 63/24
martin.bidou@hautetcourt.com
christelle.oscar@hautetcourt.com



SYNOPSIS

Alors que le Commandant de Police Richard Kemp enquête sur un meurtre, d'étranges similitudes lui rappellent le Perce-Oreille, un tueur en série qu'il a traqué en vain au début de sa carrière. Son seul témoin est Hélène Batistelli.

Mais un événement mystérieux renvoie Kemp vingt ans en arrière, en mai 1989, à la veille du premier meurtre commis par le Perce-Oreille.

Kemp tente à nouveau d'empêcher les meurtres d'avoir lieu, mais un jeune flic lui complique la tâche : cet inspecteur ambitieux n'est autre que lui-même, vingt ans plus tôt...

Hélène, qui ignore encore tout de lui, va alors croiser son chemin...

ENTRETIEN AVEC GERMINAL ALVAREZ

Comment est né le sujet du film ? D'où vient l'idée originale de ce scénario fantastique ?

L'idée d'une histoire autour d'un paradoxe temporel revenait sans cesse.

Et si, malgré moi, je me retrouvais projeté dans mon propre passé?

Et si je rencontrais le jeune homme que j'étais alors?

Que penserait-il de l'homme que je suis devenu? Et vice versa...

Par ailleurs, je me suis imaginé en août 2001 à New York, avec la conscience des événements à venir : comment sauver les futures victimes du 11 septembre?

Tenter de prévenir et convaincre les autorités, en étant le plus précis possible sur la date, l'heure des impacts, le nombre de morts?

Bien sûr on ne m'aurait pas cru! Puis quand les événements se seraient produits en tout point conformes à mon témoignage, je serais devenu le principal suspect.

Ces deux hypothèses ont amorcé la structure du scénario et je trouvais stimulant d'un point de vue dramaturgique de mettre mon personnage dans ce genre de situation.

C'est ce sujet personnel qui a déterminé le choix du polar, un genre qui crée de l'urgence et de la tension dramatique : il me fallait un espace-temps assez restreint où un élément peut faire basculer la vie d'un homme.

Comment avez-vous travaillé à la construction complexe de cette histoire qui se caractérise par des allers-retours dans le temps ?

Le film raconte l'histoire de Richard Kemp, un flic proche de la retraite, qui, enquêtant sur un crime, se trouve renvoyé à une affaire qu'il n'a pas pu résoudre vingt ans plus tôt. Il va littéralement être « renvoyé » dans le temps ; dans sa tête, mais aussi dans son corps, puisqu'il va se retrouver dans le passé et être enclin à modifier sa propre histoire, ce qui donne lieu à une uchronie... L'écriture de ce scénario a demandé un travail très minutieux afin de respecter la vraisemblance de l'intrigue à chacun des trois niveaux temporels qui se succèdent : le début en 2010, le retour en 1989 et les séquences finales dans un 2010 qui se voit modifié du fait du voyage dans le temps et de l'action du protagoniste sur le cours des événements.



Quels principes de tournage avez-vous adoptés pour restituer cette dimension fantastique présente au cœur du scénario ?

L'un des choix fondamentaux a été celui du moment où Kemp plonge dans son passé. Nous avons décidé très naturellement de visualiser cette métaphore de la plongée temporelle, sans artifice technique : le personnage tombe à l'eau par une nuit d'hiver de 2010 et remonte à la surface par une nuit d'été de 1989. La mer, comme le pont, est un personnage du film à part entière. Elle ancre l'histoire dans une dimension naturelle ou cosmique qui se passe d'explication. À partir de cette séquence, l'ensemble du film bascule dans une atmosphère fantastique, c'est-à-dire dans une indécision qui touche les personnages mais aussi les spectateurs, sur la réalité de ce qui est vu à l'écran. Mais le cadre de l'histoire est volontairement réaliste, avec de nombreux détails de la vie quotidienne, illustrant le passage de 2010 à 1989.

Pourtant dans ce monde familier, quelque chose s'est produit - et se reproduira dans le retour final de 1989 à 2010 - qui relève de lois échappant à la rationalité.

Il y a dans le film une construction subtile de la circulation dans le temps mais également un travail particulier sur l'espace. Pouvez-vous nous en dire plus là-dessus ?

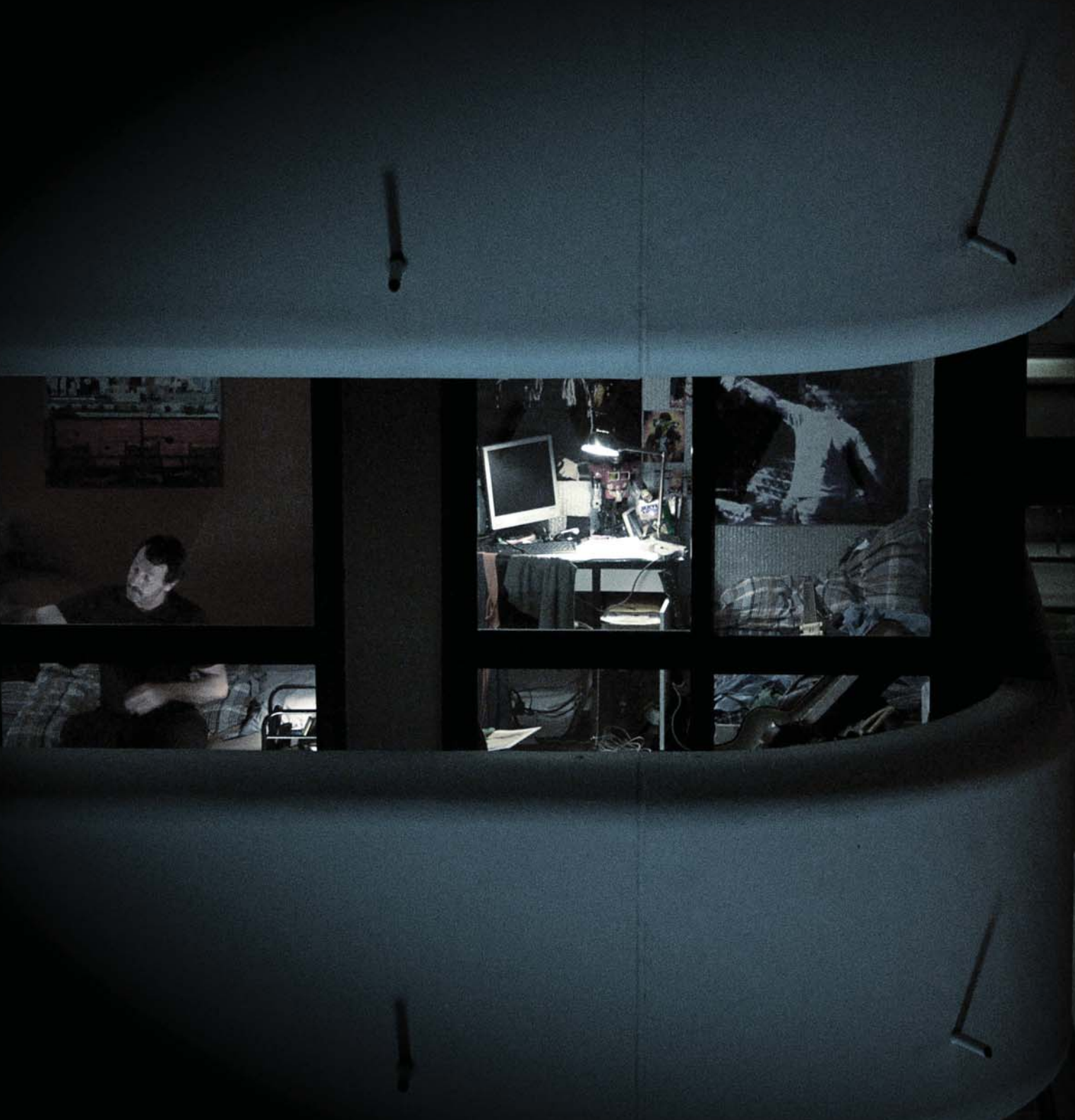
J'avais le désir d'une ville et d'un lieu assez universels en évitant, dans les noms et à l'image, un ancrage français trop marqué. Je voulais faire un film certes réaliste mais d'un réalisme stylisé. Le scénario exigeait une ville portuaire et j'avais par ailleurs en tête une certaine modernité architecturale, liée aux années 80. La ville du film est donc

une ville inventée, fabriquée à partir de plusieurs lieux et mon principal modèle pour l'imaginer a été, même si cela peut paraître incongru, les villes contemporaines japonaises, en particulier la ville d'Osaka. Enfant, dans les années 80 justement, j'ai souvent accompagné mon père, producteur de danse contemporaine, dans ses tournées au Japon dont la culture m'a vite fasciné. Je me souviens du choc de la découverte d'Osaka, ville du futur où les autoroutes traversent les immeubles. Je savais, bien sûr, que je ne trouverais pas l'équivalent en France d'une ville japonaise mais je voulais tout de même évoquer une ville non identifiable, avec des buildings, un port industriel, une ambiance de métal et de béton. C'est le directeur de la photo qui m'a conseillé le quartier bordelais de Mériadeck, construit dans les années 70-80. Il n'y a pas la mer à Bordeaux, nous lui avons donc ajouté la base sous-marine de La Pallice près de La Rochelle, ainsi que le grand viaduc industriel qui sur la côte fait face à l'Île de Ré. Mériadeck est devenu un nom de ville, Frangost a remplacé La Pallice ; la ville du film est faite de ces morceaux assemblés, baignés par la même lumière de l'Atlantique.

Comment définiriez-vous l'esthétique du film ?

J'aime jouer avec la grammaire cinématographique, mais ce qui se passe entre les personnages compte tout autant et il faut constamment être au service de l'intrigue. Par exemple, le travail sur la lumière est étroitement lié aux trois époques de l'histoire. Au début, en 2010, la dominante bleu-vert reflète à la fois l'état mental de Richard et la froideur technologique du monde d'aujourd'hui. En 1989, l'image devient beaucoup plus jaune et sale, elle suggère la moiteur de l'été et la suffocation du vieux Kemp projeté dans son





passé. Enfin la palette des dernières scènes est en demi-teinte, beaucoup moins contrastée, à l'image de la sérénité de ses personnages.

Vous avez fait vivre un véritable voyage temporel à vos acteurs Mélanie Thierry et Jean-Hugues Anglade, parlez-nous justement de votre collaboration.

J'avais en tête, dès la conception du projet, que le même acteur jouerait les deux Kemp avec vingt ans d'écart. Jean-Hugues Anglade a ce côté juvénile qui rendait possible son rajeunissement. Et puis j'aime sa voix et j'avais envie de le filmer. Cela m'amusait aussi de projeter dans les années 80 celui qui en avait été l'un des symboles, l'acteur de 37°2 LE MATIN, de NIKITA ou de L'HOMME BLESSÉ. Mélanie Thierry est une actrice que j'adore depuis longtemps, dont j'admire la photogénie et que je sens capable de tout jouer. Pour eux les contraintes du tournage étaient multiples. Elles tenaient d'une part au fait que rien n'était tourné dans l'ordre du récit et qu'il leur fallait sans arrêt sauter d'un âge à un autre, d'une gamme d'émotions à une autre ; d'autre part aux contraintes du maquillage qui décidaient du plan de travail.

Et si vous deviez dire ce que le film signifie pour vous ?

Le nom du personnage principal vient de mon enfance, du chorégraphe anglais Lindsay Kemp, que mon père accompagnait régulièrement au Japon.

J'ai par ailleurs une fascination pour la lettre K, le K de Kubrick, Kusturica, Kurosawa, le K de mes premiers courts métrages « Le silence des K » et « Mécanique ». Ce que j'ai surtout voulu raconter, c'est combien il est difficile d'aimer quand on ne s'est pas construit soi-même. Kemp est

détenteur d'un secret, un trauma mental qu'il ne pourra confier qu'à Hélène, qui est psychiatre. Finalement, le film est optimiste. Parce qu'il aura été capable de porter le regard à la fois sur le jeune homme qu'il était et sur l'homme qu'il est devenu, Richard Kemp troquera son trauma mental contre un simple trauma physique : une fine cicatrice sur le front.

GERMINAL ALVAREZ

Germinal Alvarez est scénariste et réalisateur pour le cinéma. Il est également réalisateur de documentaire et de films d'animation pour la télévision.

FILMOGRAPHIE

CINÉMA

LONG MÉTRAGE

2013 **L'AUTRE VIE DE RICHARD KEMP**

COURTS MÉTRAGES

2004 **JOUR BLANC** (30 min)

2000 **LES FLICOSOPHES** (épisodes 1 et 8 - 5 min)

1999 **MÉCANIQUE** (15 min)

1997 **LE SILENCE DES K** (8 min)

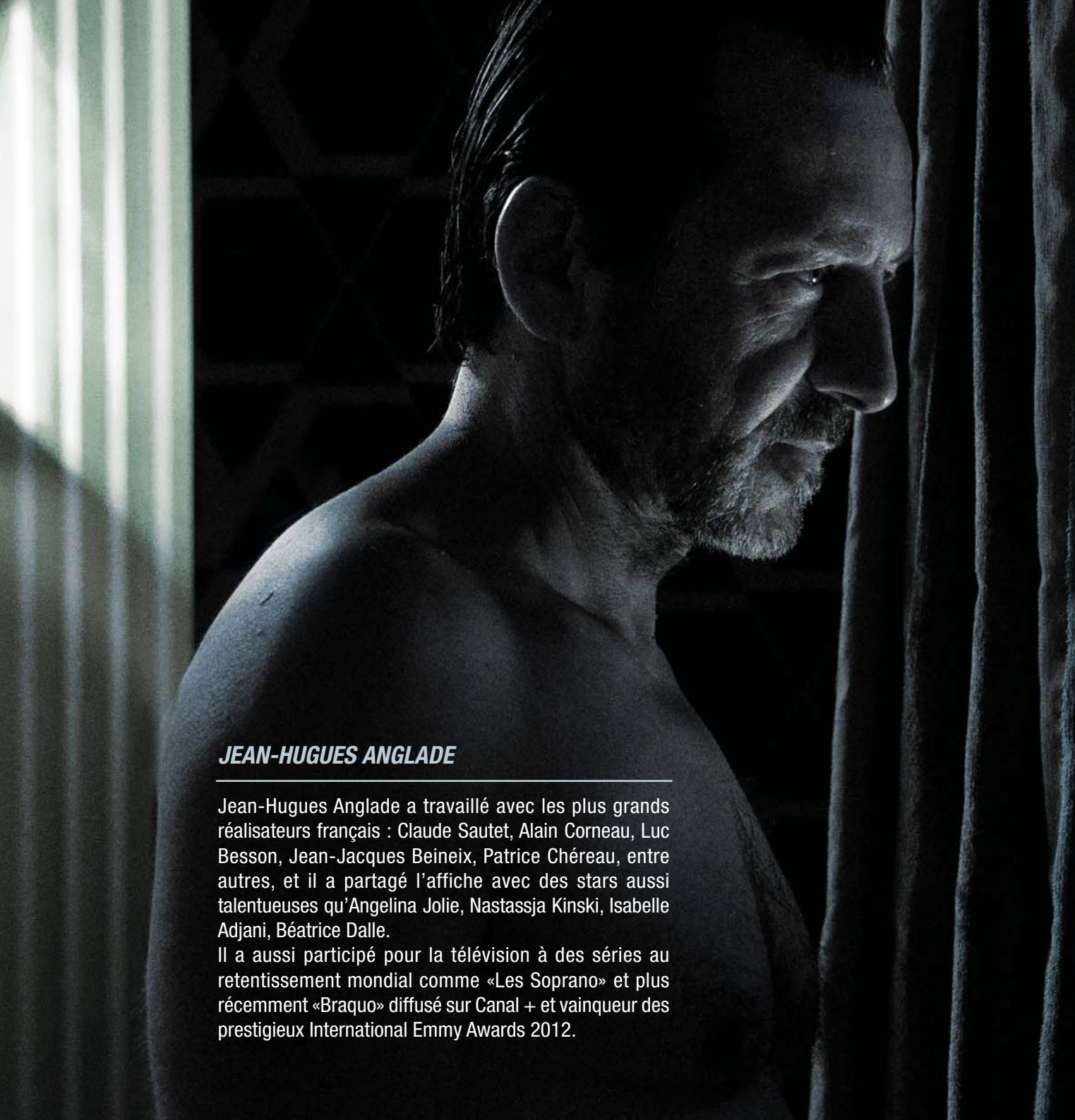
TÉLÉVISION

DOCUMENTAIRE

2004 **EVA, LA ROBE DE GRENADE** (52 min) - France 3

SÉRIE D'ANIMATION 3D EN MOTION CAPTURE

2007 **SKYLAND** (17 x 26 min) - France 2



JEAN-HUGUES ANGLADE

Jean-Hugues Anglade a travaillé avec les plus grands réalisateurs français : Claude Sautet, Alain Corneau, Luc Besson, Jean-Jacques Beineix, Patrice Chéreau, entre autres, et il a partagé l'affiche avec des stars aussi talentueuses qu'Angelina Jolie, Nastassja Kinski, Isabelle Adjani, Béatrice Dalle.

Il a aussi participé pour la télévision à des séries au retentissement mondial comme «Les Soprano» et plus récemment «Braquo» diffusé sur Canal + et vainqueur des prestigieux International Emmy Awards 2012.



MÉLANIE THIERRY

La jeune Mélanie Thierry débute sur grand écran dans LA LÉGENDE DU PIANISTE SUR L'OcéAN mais c'est en incarnant Esmeralda dans le QUASIMODO D'EL PARIS de Patrick Timsit, la même année, qu'elle se fait connaître du grand public. Elle va ensuite enchaîner les rôles au cinéma (15 AOÛT, LES ÉCORCHÉS, PARDONNEZ-MOI, CHRYSALIS, BABYLON A.D.), ainsi qu'à la télévision («Merci, les enfants vont bien» ; «Fête de famille») et enfin au théâtre, où elle livre d'impressionnantes prestations dans les pièces *Le Vieux juif blonde* (Nominée aux Molières « Révélation théâtrale ») ou encore dans *Baby Doll* qui lui vaut une nomination aux Molières dans la catégorie Meilleure Actrice.

C'est grâce au film LE DERNIER POUR LA ROUTE de Philippe Godeau, aux côtés de François Cluzet que sa carrière prend un tournant : sa performance est récompensée par le César du Meilleur Espoir Féminin en 2010. Par la suite, elle interprète l'inaccessible Charlotte Desrives de L'AUTRE DUMAS, avant d'incarner LA PRINCESSE DE MONTPENSIER pour Bertrand Tavernier. Le film sera sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes 2010.

Autre grande figure du cinéma français, le réalisateur André Téchiné la place aux côtés d'André Dussollier et de Carole Bouquet dans IMPARDONNABLES. Elle s'investit ensuite dans les premiers longs métrages de Stéphane Cazes (OMBLINE) et de Hugo Gélin (COMME DES FRÈRES). Elle a achevé l'hiver dernier le prochain long-métrage de Terry Gilliam, THE ZERO THEOREM dans lequel elle a pour partenaire principal Christoph Waltz.

Elle tourne actuellement sous la direction du réalisateur canadien Denys Arcand DEUX NUITS. Courant 2013 elle sera à l'affiche du prochain film de Diane Kurys, POUR UNE FEMME, aux côtés de Benoît Magimel et de Nicolas Duvauchelle.

LISTE ARTISTIQUE LISTE TECHNIQUE

Richard Kemp
Hélène Batistelli
Verbeck
Simon Rouannec
Xavier
Marseglia
Pierrot
Perce-Oreille
François
Hôtesse aquarium
Jeanne

JEAN-HUGUES ANGLADE
MÉLANIE THIERRY
PHILIPPE BERODOT
JEAN-HENRI COMPERE
PIERRE MOURE
LOÏC ROJOUAN
FRED SAUREL
NICOLAS VILLEMAGNE
ADRIEN CAUCHETIER
FLOR LURIENNE
ELSA GALLES

Réalisation
Scénario

avec la participation de
Producteurs

Productrices associées

Image
Montage

Musique originale
Casting
Cadreur
Premier assistant réalisateur
Scripte
Maquillage SFX
Supervision SFX
Costumes
Décors
Son
Montage son
Mixage
Direction de production
Direction de post-production

GERMINAL ALVAREZ
GERMINAL ALVAREZ
NATHALIE SAUGEON
VANESSA LEPINARD
CAROLE SCOTTA
SIMON ARNAL
CAROLINE BENJO
BARBARA LETELLIER
VINCENT MATHIAS AFC
ALEXANDRO RODRIGUEZ
YANNICK KERGOAT
EVGUENI ET SACHA GALPERINE
EMMANUELLE PREVOST ARDA
ETIENNE SALDES
LAURENT BOURDIER
JULIE VASCONI
DOMINIQUE COLLADANT
THIBAUT GRANIER
PIERRE CANITROT
MARIE-HÉLÈNE SULMONI
RODOLPHE BEAUCHAMP
VINCENT GUILLON
CHRISTOPHE LEROY
PHILIPPE DELEST
NICOLAS VOILLARD

Une production **Haut et Court** en coproduction avec **Direct Cinéma** avec la participation de **Direct 8 Canal + Ciné + Haut et Court Distribution Memento Films International**
En association avec **B Media Export Palatine Etoile 10**
Avec le soutien de la **Région Aquitaine** Avec la participation de l'agence **ÉCLA Aquitaine / ÉCLA Aquitaine Tournages du département de la Charente-Maritime et de la Région Poitou-Charentes** En partenariat avec le **CNC** et de **Poitou-Charentes Cinéma**. Une distribution **Haut et Court Distribution**
Ventes internationales **Memento Films International**.

© 2013 Haut et Court - Direct Cinéma • Visa d'exploitation
n°127.308 • Crédit photos : Vincent Mathias